

Ouest France 1 12 2018

Finistère. La colère d'un pêcheur de tellines contre les pesticides



Ronan le Corre s'interroge sur les conséquences de l'activité humaine et notamment les pesticides sur le non-renouvellement des populations de tellines

Ronan le Corre est pêcheur à pied professionnel de tellines, un coquillage dont les gisements en baies de Douarnenez et d'Audierne s'amenuisent. Il pointe du doigt l'activité humaine.

« **Le métier est né avec nous et il mourra avec nous.** » Ronan le Corre en a gros sur le cœur. Depuis 1987, le pêcheur à pied professionnel, membre du comité régional des pêches maritimes, a fait de la telline l'une de ses principales sources de revenus.

Problème : les gisements en baies de Douarnenez et d'Audierne de ce petit coquillage rare, très prisé en péninsule Ibérique, qui peut se vendre à prix d'or sur le marché, se réduisent comme peau de chagrin.

« **On récoltait 120 tonnes de tellines par an en moyenne, jusqu'en 2009. Aujourd'hui, on peine à atteindre les 70 tonnes** », martèle Ronan Le Corre. Malgré une profession très réglementée à coup de licences, de mesures et de quotas toujours plus restrictifs, de sorte à pérenniser la ressource, les pêcheurs font face à un phénomène endémique inédit.

Une profession « sinistrée »

Ronan Le Corre exclut les thèses de la surpêche et d'une surmortalité chez les tellines adultes, mais penche pour un « **non-renouvellement** » des populations : « **S'il n'y a plus de naissances, c'est qu'il y a un problème au niveau de la production des ovules et des spermatozoïdes.** » Ou pire encore : « **Peut-être s'agit-il d'une mortalité juvénile, au stade larvaire.** »

Une drôle de découverte, en mars dernier, le pousse à s'interroger sur le rôle des pesticides et, plus largement, de l'activité humaine. Des tellines difformes (d'ordinaire aux bords lisses et droits) sont retrouvées sur la plage de Pentrez. Il ne croit pas en un simple coup de drague « **car la coque serait cassée** », affirme-t-il. **Les tellines sont malades et commencent à naître avec des tares.** »



L'une des tellines difformes retrouvées sur la plage. D'ordinaire, elles ont les bords lisses et droits. | RONAN LE CORRE

Le pêcheur ne peut s'empêcher de faire le lien avec le déclassement, en 2018, de la qualité sanitaire des deux baies dû à une prolifération de coliformes fécaux et d'algues planctoniques dinophysis. « **Les coquillages baignent dans des cochonneries ! Trente molécules chimiques ont été retrouvées dans la baie de Douarnenez. Les stations d'épuration qui ne sont pas aux normes, les grosses exploitations agricoles, les élevages porcins intensifs, les surfeurs qui s'installent en périphérie des plages qui vont se soulager dans la mer... Tout cela y participe. »**

Ce problème de repeuplement met en péril l'existence même du métier. « **Nous étions 51 pêcheurs de tellines en 2010. Nous ne sommes plus que 27 aujourd'hui. Et les plus**

jeunes sont âgés de 40 ans , soupire Ronan Le Corre. J'envisage moi-même de partir pêcher la palourde en Vendée ou en Normandie ... »

Lui parle d'une profession « **sinistrée** » en train de « **disparaître avec la ressource** ». Et la raison de son coup de gueule à l'attention des politiques : « **Nous sommes les témoins de ce qu'il se passe dans le milieu côtier. Entendez-nous !** »